

Henri Calet venu voir par chez nous

Recueil » Au sortir de la guerre, l'écrivain français traversait la frontière pour venir croquer nos habitudes en chroniques espiègles. Qui n'ont rien perdu de leur savoureuse fraîcheur!

On rit de ce regard badin porté sur nos petites manières, sur nos «ouaters» qui s'épanchent automatiquement, sur nos commerçantes politesses, sur notre proverbiale propreté. Ici, «l'existence de chacun paraît se dérouler suivant un règlement», note le baguenaudeur Henri Calet, écrivain français jadis venu *Rêver à la suisse* de l'autre côté de la frontière pour en ramener quelques savou-

reuses chroniques d'espièglerie et de fascination mêlées.

Assemblées aujourd'hui dans un petit format de grande élégance, ses notes, qui tiennent du recueil d'anecdotes plutôt que du véritable carnet de voyage, ont été publiées en 1948 après parution dans le journal lausannois *Servir* où elles ont passablement irrité les abonnés. Elles offrent de cette Helvétie d'après-guerre une vision pleine de malicieuse curiosité, mais aussi d'admiration pour cette terre de prospérité et d'abondance que décrivait déjà, avec une impertinence également enveloppée d'humour, Jean Paulhan dans son *Guide d'un petit voyage en Suisse*.

Fascination pour les commodités si accessibles, à l'image de ces cigarettes et boîtes d'allumettes dont il se remplit les poches, pour ces luxueux tramways à demi-vides, pour ces vacherins glacés et ces renversés qu'il faudrait pouvoir goûter, pour cette presse locale remplie de drames cocasses, d'animaux monstrueux, de catastrophes sordides. «Comment ne pas s'attacher à ce pays où l'on meurt en cueillant des edelweiss, romanesquement [...], où les militaires jouent à saute-mouton, où les géoliers sont gais et affables...?» interroge l'écrivain, à qui répondent de nombreux courriers de lecteurs frappés de «perplexité ahurie» à la

lecture de ses articles – certes pas toujours amènes.

Ainsi, un vice-président de fanfare dont le tromboniste est tombé raide mort un soir de 1^{er} Août, ce qui a eu le don d'amuser Henri Calet, n'hésitera pas à remettre à sa place le voyageur ironique: «Nous voulons rester entre Suisses».

THIERRY RABOUD



► Henri Calet, *Rêver à la Suisse*, Ed. Héros-Limite, 104 pp.

EN BREF

ENCORE UNE ÉPIDÉMIE

POLAR «Les grandes firmes pharmaceutiques avaient un intérêt immédiat à ce qu'éclate une pandémie de grippe aviaire», écrivait le Neuchâtelois Claude Darbelay dans *L'Épidémie*, solide thriller viral publié en 2007. Un roman aujourd'hui réédité par les Editions Infolio pour ses évidentes (et parfois troublantes) résonances contemporaines. TR

Bastian Marzoli a imaginé une performance unique: faire s'aligner sur le lac Léman plus de 260 bateaux pour figurer la frontière franco-suisse

MENER LES BATEAUX

« AURÉLIE LEBREAU

Architecture » Il est parti d'une idée qu'il juge «plutôt naïve et enfantine». Bastian Marzoli, qui est en train d'achever ses études d'architecture à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), a pourtant enthousiasmé un jury de la Maison de l'architecture (MA) de Genève avec son projet baptisé *Bref alignement*. Coiffant au poteau plus de cent autres participants au concours d'art et d'architecture *Frontières & eau* qu'a organisé l'institution genevoise l'an passé «pour soutenir les créateurs en ces temps difficiles de pandémie», souligne Lionel Devaux, en charge de la communication de cette association dédiée à la culture du bâti. Demain donc, si les conditions météorologiques le permettent, plus de 260 embarcations provenant de tous les ports du lac s'installeront l'espace de quelques minutes sur les 59 kilomètres de frontière que compte le plan d'eau entre la Suisse et la France.

Cette performance inédite, tant artistique que philosophique, interroge la notion arbitraire de frontière dans une région où les interactions entre les trois cantons romands riverains – Vaud, Genève et le Valais – et la Haute-Savoie sont aussi incessants que la démarcation entre les deux pays s'avère parfaitement invisible. «Le lac est un espace d'échanges, un lieu de rencontre et même de travail», avance le lauréat du concours qui unit deux thématiques développées actuellement par la MA. D'un côté elle consacre son cycle de conférences 2020-2021 aux *Frontières* et de l'autre elle s'apprête à lancer son exposition estivale, baptisée *Aqua*, sur l'univers aquatique (voir l'encadré).

Navigateurs ravis

D'une idée «simple», à savoir dessiner la frontière à l'échelle, Bastian Marzoli a vite compris que son projet était d'une complexité insoupçonnée... «J'ai appris que j'avais gagné fin janvier», précise-t-il. Et depuis les défis logistiques s'enchaînent... «Dans le canton de Vaud j'ai pu contacter les gardes-port directement pour qu'ils informent les navigateurs de mon projet, tandis qu'à Genève



Bastian Marzoli s'est inspiré du *Paysage au-dessus du lac de Genève* peint par Ferdinand Hodler pour soumettre son idée à la Maison de l'architecture de Genève. Bastian Marzoli/DR



«L'idée est que les bateaux soient alignés durant vingt minutes»

Bastian Marzoli

c'est une entité cantonale centralisée et en France, c'est aux mairies que j'ai dû m'adresser! Sans compter les demandes de manifestations déposées dans les trois cantons concernés et en Haute-Savoie... Mais tout cela est intéressant car il s'agit toujours du même espace, le lac, envisagé de façons différentes», poursuit l'étudiant de 27 ans.

Heureusement les navigateurs et les responsables des ports se sont vite montrés enthousiastes. «Rien n'aurait été possible sans leur esprit d'ouverture et leur générosité. Ils ont beaucoup donné de leur temps et de leur savoir», relève Bastian Marzoli. Qui loue aussi l'engagement de l'équipe de la MA. A l'image de l'ingénieur Frédéric

Monney, doctorant à l'EPFL et membre bénévole du comité, qui est allé jusqu'à développer pour l'occasion un algorithme répartissant les bateaux sur l'arbitraire ligne en fonction de leur nombre et de leur point de départ.

Si tout se passe bien – en fonction des courants et des vents, évidemment changeants de Genève à Villeneuve –, chaque embarcation espacée d'environ 220 mètres de la suivante rendra l'invisible perceptible... «L'idée, sans déployer une organisation militaire, est que les bateaux soient alignés dimanche à 14 h 30 et durant vingt minutes», pose celui qui se définit comme un touche-à-tout, aimant également faire de la photo, de la vidéo, du web design et de l'illustration.

Deux échelles

Par essence éphémère, cette performance sera néanmoins immortalisée de différents points de vue. «Nous aurons des drones à disposition et évidemment des photographes embarqués sur plusieurs bateaux», énumère Bastian Marzoli, qui, après de nombreux repérages tout autour du lac, ira se percher dans le vignoble de Lavaux pour embrasser au mieux un tableau qu'Hodler n'aurait certainement pas dédaigné. Le jeune homme a d'ailleurs détourné l'une des peintures de l'artiste bernois, exécutée vers 1906 et aujourd'hui conservée à la Pinacothèque de Munich, pour soumettre son projet au jury.

Ce *Bref alignement* poétique, à l'échelle 1:1 connaîtra une suite dès le 19 mai à Genève. La silhouette en croissant du Léman, reproduite sur le sol du Pavillon Sicli à l'échelle 1:2000 permettra aux visiteurs de tenter d'appréhender une nouvelle fois la frontière traversant le lac. Chacun pourra coller une gommette à l'endroit qu'il estime être la démarcation entre les deux pays. «A l'échelle réelle ou l'échelle réduite, mon approche demeure la même: j'ai envie de mettre les choses en perspective de façon inattendue ou nouvelle», conclut Bastian Marzoli. Voilà qui n'a décidément rien d'une démarche naïve ou enfantine. »

► *Bref alignement*, le dimanche 2 mai sur l'ensemble du lac Léman vers 14 h 30. En cas de mauvais temps, report au 9 mai.

L'EAU DANS TOUS SES ÉTATS

Dès le 19 mai et jusqu'au 18 juillet, la Maison de l'architecture (MA) de Genève explorera le thème de l'eau au travers d'une exposition répartie en six lieux différents. «Essentielle à toute forme de vie, l'eau est partout. Si l'homme en a un besoin vital, il doit également pouvoir s'en protéger pour habiter», pose l'association culturelle en préambule.

Le Pavillon Sicli formera le cœur de la démarche avec la présentation d'œuvres issues de la Fondation François Schneider située en Alsace, soit un centre d'art contemporain centré sur l'eau. Sur la plaine de Plainpalais, une exposition de photos de Bruno Serralongue retracera le combat de militants autochtones aux Etats-Unis contre la construction d'oléoducs menaçant de polluer lacs et rivières. Et des installations vidéo seront projetées dans le Temple de la même plaine. En partenariat avec le Musée d'art et d'histoire et la Maison Tavel, il sera également possible de prendre part à des visites spécifiques. Enfin, une balade numérique, relevant les meilleurs points de baignade de Genève, pourra être téléchargée. AL

► Programme complet sur www.ma-ge.ch